

- Manal CHIGUER, L1 langues étrangères appliquées- anglais/chinois  
[chiguermanal@gmail.com](mailto:chiguermanal@gmail.com)
- Joanna FLUTEAU, L1 chimie-biologie  
[joanna.fluteau@gmail.com](mailto:joanna.fluteau@gmail.com)
- Nathalie GOUOT, L1 informatique, mathématiques et applications  
[nath.gouot@outlook.fr](mailto:nath.gouot@outlook.fr)
- Marianne RIOCREUX-VERNEY, L1 histoire de l'art et archéologie  
[marianne.riocreuxverney@yahoo.fr](mailto:marianne.riocreuxverney@yahoo.fr)
- (Ema ROS, L1 histoire de l'art et archéologie  
[ema.ros38@orange.fr](mailto:ema.ros38@orange.fr))

## *Éjaculation féminine – mécanismes scientifiques, part de mythe.*



Cours de zététique et autodéfense intellectuelle de Mr Richard Monvoisin  
Université Grenoble Alpes  
2017



Dans ce dossier, c'est le thème de l'éjaculation féminine qui sera discuté. Nous tenterons de discerner l'importante part de mythe de la part de réalité qui entoure l'éjaculation féminine. En effet, du fait des magazines féminins et autres sites pornographiques, nous verrons que beaucoup d'entre nous se sont constitués une image distordue de ce phénomène. Nous exposerons également des points historiques. Les mécanismes scientifiques liés à cette projection encore mystérieuse, tels que la question de la nature de sa composition seront présentés, ainsi que les études et recherches effectuées à ce jour sur le sujet: en clair, ce que la science en dit. Dans un autre temps, nous ferons part des observations que nous avons émises grâce à un questionnaire, visant à définir le niveau d'information des gens à ce sujet. Ainsi, nous pourrions établir des liens entre le manque d'informations et les facteurs de celui-ci. Nous exposerons également les difficultés que nous avons rencontrées pour nous informer sur ce sujet afin de composer ce compte rendu. Contrairement à l'éjaculation masculine, l'éjaculation féminine reste un sujet brumeux, et notre objectif est l'éclaircissement d'un phénomène typiquement féminin, trop peu connu, prompt aux clichés et aux idées reçues.

## **Que savons-nous aujourd'hui sur l'éjaculation féminine, d'un point de vue scientifique et qu'elle en est la vision de la société ?**

### **Sommaire :**

#### **I- Vision globale**

- A) Histoire et Mythes
- B) Les sites internet
- C) Les lois

#### **II- Avancée scientifique et vision de professionnels**

- A) Une analyse scientifique de l'éjaculation féminine
- B) Rencontre avec des professionnels

#### **III- Une vision actuelle du sujet dans la société**

- A) En France
- B) A travers le monde

# I- Vision globale

L'éjaculation féminine est l'objet d'interrogations et de fantasmes. Sujet tabou et mystérieux, la « femme fontaine » a souvent été victime de nombreuses croyances et catégorisations. Prêtant des vertus surnaturelles ou aphrodisiaques à l'éjaculation féminine, rejetée car confondue avec des phénomènes ayant pour origine une incontinence urinaire...

## A) Histoire et Mythes

A travers le monde, de nombreuses cultures font état de ce phénomène en l'introduisant même parfois dans une pratique religieuse ou spirituelle.

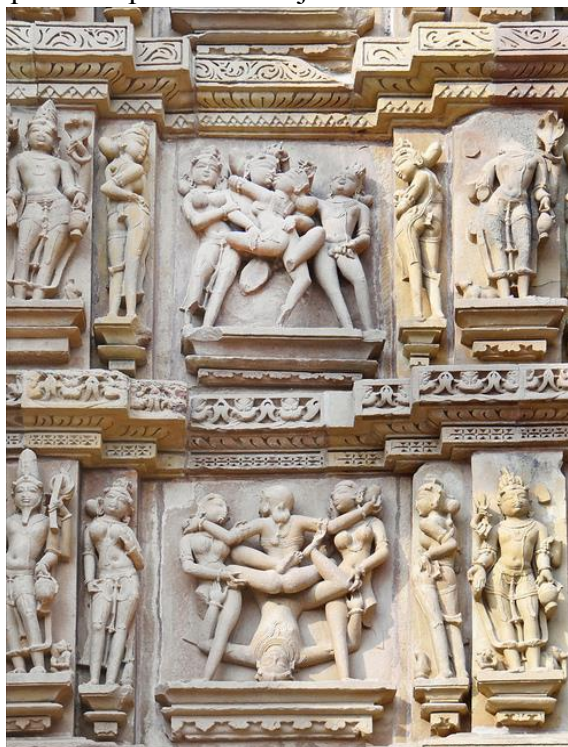
L'ouvrage « *Femmes fontaines & éjaculation féminine: mythes, controverses et réalités* » nous en offre un résumé intéressant.

Nous tenons toutefois à souligner que même si ces informations ont une importance pour cerner la vision de l'éjaculation féminine d'un point de vue culturel et historique, elles ne sont en aucun cas un argument scientifique valable et demande également, de par leurs origines (pour certaines orales) anciennes (textes avec de rares traductions, difficilement accessibles), un questionnement objectif sur leurs véracités.

En Chine, les femmes fontaines sont mentionnées dès l'antiquité. Liées au taoïsme dans sa pratique de la sexualité à des fins spirituelles de perfectionnement de soi, l'échange de fluide comme source d'énergie vital aurait pu alors faire écho au phénomène éjaculatoire chez les femmes. Contrairement à l'éjaculation masculine, qui viderait l'homme de ses forces, les fluides féminins, hautement bénéfiques pour ce dernier, auraient même une influence sur sa longévité.

Toujours selon la culture taoïste, les fluides (ou « eaux féminines ») seraient présentes au nombre de trois. La troisième qui apparaîtrait au « sommet du plaisir » serait une éjaculation abondante.

En Inde, le tantrisme (née vers 5000 av.J-C) célèbre le plaisir et développe de nombreux principes (pour beaucoup philosophiques) sur le plaisir charnel. Ainsi, les tantristes comme les taoïstes distinguent trois types de fluides vaginales chez la femme : le *Suratham*, le *Sronithram* et le *Suklam* qui correspondrait à l'éjaculat.



L'*Amaroli* est une pratique, recommandée, consistant à boire ce « précieux liquide » au moment de l'orgasme, pour bénéficier de ses vertus.

Une poésie lyrique sanskrite, du III<sup>e</sup> siècle, nommée l'*Amaru-Shataka* ferait encore une fois référence à ce phénomène le désignant comme « un abondant liquide émis par la femme au moment de l'orgasme ».

D'autre part, dans le *Kâmasûtra*, l'auteur (un des nombreux) Yasodhara, au III<sup>e</sup> siècle, mentionnera également le phénomène : « La femme, autant que l'homme, éprouve du plaisir dans l'éjaculation... »

Dans ces deux religions, le plaisir est un rituel sacré important où la femme et l'homme semblent être sur un pied d'égalité et où l'éjaculation en tant que phénomène physiologique n'est pas défini par un sexe (même si la nature et les « vertus » de l'éjaculat sont eux bien différenciés).

**Sculptures murales d'inspiration tantrique**, sur les murs du temple de Kandarīya Mahadeveda à Khajuraho (Inde)

\*les sources utilisées pour cette partie sont à retrouver dans la bibliographie, à la fin du dossier

Au Japon, un mouvement artistique nommé *Shunga* (du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle) représente, notamment, sur des planches imprimées, des femmes fontaines de manière parfaitement explicite. Des estampes représentant un homme, la tête entre les cuisses d'une femme, symboliserait, dans le contexte de l'époque, la pratique découlant de la croyance selon laquelle l'éjaculat féminin, sous forme de potion, aurait des vertus aphrodisiaques et régénératrices, capable même de renverser le processus de vieillissement.



Dans certains livres on retrouve également la pratique masturbatoire féminine dans laquelle, une fois l'orgasme venu, on recueillait les fluides féminins dans un pan de tissu, pour les faire, par la suite, infuser dans de l'eau bouillante et consommer le liquide obtenu comme du thé.

En Afrique, dans la région des grands lacs, il existe une méthode, transmise de génération en génération visant à provoquer l'éjaculation féminine. Au sein de cette coutume, la distinction entre uriner et éjaculer n'existe pas chez les femmes, mais remis dans un contexte de plaisir sexuel, il nous est plus aisé d'en faire nous même la distinction : l'éjaculation (l'acte) appelé *kunyara* qui signifie aussi « pisser » et l'éjaculat féminin (substance) *amavangingo* signifiant « qui vient du fin fond des articulations ».

Chez les indiens d'Amérique et plus particulièrement dans la tradition shamanique Quodoushka, la dimension masculine chez la femme s'incarnerait dans sa capacité à éjaculer. Comme dans la tradition asiatique, elle produirait trois types de fluides intimes et l'échange et la consommation de ces derniers, pratique appelée « baiser de vie », auraient également des vertus bénéfiques jusqu'à prodiguer l'immortalité.

Les celtes, quand à eux, tiennent dans leur tradition, la déesse Morrigan qui créa la rivière Samhain en urinant après avoir fait l'amour avec le dieu de la terre Dagda. On pourrait alors supposer que qu'il s'agit là d'une éjaculation.

Enfin, dans le Pacifique sud, sur l'île de Pohpei, un rituel de fertilité voudrait que l'homme attende que la femme ait éjaculée avant de la pénétrer. Ce rite serait connu sous l'appellation « l'aspersion des murs ».

Nous noterons également que l'Antiquité gréco-romaine, explore elle aussi la sexualité, avec toutefois, une approche plus scientifique (aucune trace formelle, à notre connaissance, du sujet de l'éjaculation féminine). On pourra notamment citer Hippocrate et Aristote.

Ces nombreuses pratiques et croyances pourraient, en partie, expliquer les idées reçues que nous rencontrons aujourd'hui. Pourtant, ce sujet qui semblait si libre à travers le monde semble aujourd'hui avoir, pour beaucoup, été mis sous silence.

\*les sources utilisées pour cette partie sont à retrouver dans la bibliographie, à la fin du dossier

## B) Les sites internet

Lorsqu' on fait des recherches sur internet sur ce sujet, les premiers sites sur lesquels on arrive sont :

- les sites proposant des vidéos pornographiques, qui présentent les « femmes-fontaines » comme une catégorie de femme à part.
- les sites d'informations peut fiables (Wikipédia, Doctissimo)
- les sites de magazines féminin en ligne (Au féminin, Femme Actuelle)

The screenshot shows a search engine interface with the query 'ejaculation feminine'. The results are sorted by relevance and include several entries:

- Éjaculation féminine - Vidéo Porno: Les populaires - Tonic ...**  
Collection de porno gratuit: Éjaculation Féminine, Ejaculation Feminine Francaise, Ejaculation Interne, Femme Fontaine, Ejaculation Surprise, Squirting et beaucoup ...  
[www.tonicmovies.com/fr/195/squirt](http://www.tonicmovies.com/fr/195/squirt)
- Femme Fontaine vidéo XXX Ejaculation de femme nue : TuKif**  
Un tas de Jeune et Vieille Femme Fontaine vous attendent pour éjaculer de plaisir. Vidéo porno en Streaming HD à voir sur Tukif.com Tube Porno Français.  
<https://tukif.com/channels/68/femme-fontaine>
- Éjaculation féminine — Wikipédia**  
Sur les autres projets Wikimedia:  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Éjaculation\\_féminine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Éjaculation_féminine)
- Éjaculation féminine - 163382 vidéos - iWank TV**  
"Éjaculation féminine" - 163382 vidéos. Éjaculation Féminine, Ejaculation Feminine Francaise, Ejaculation Interne, Femme Fontaine, Ejaculation Surprise ...  
[www.iwank.tv/fr/195/squirt](http://www.iwank.tv/fr/195/squirt)
- Éjaculation féminine - FAP VID - Vidéo Porno. 100% Gratuit!**  
Vidéo Porno. "Éjaculation féminine" - 159878 vidéos. Éjaculation Féminine, Ejaculation Feminine Francaise, Ejaculation Interne, Femme Fontaine, Ejaculation ...  
[www.fapvid.com/fr/195/squirt](http://www.fapvid.com/fr/195/squirt)
- Ejaculation féminine - Doctissimo**  
L'éjaculation féminine au moment de l'orgasme. La particularité de ces femmes fontaines pourrait résider dans le fœmeur point G. Décryptage d'un phénomène qui inquiète pas ! Car l'éjaculation chez nous les femmes, ça ...  
[www.aufeminin.com/faire-l-amour/ejaculation-feminine-s656048.html](http://www.aufeminin.com/faire-l-amour/ejaculation-feminine-s656048.html)
- L'éjaculation féminine : au-delà des clichés - Femme Actuelle**  
Longtemps taboue, l'éjaculation féminine est objet de fantasmes et d'interrogations. Vécue comme une malédiction ou comme le summum du plaisir, elle est ...  
<https://www.femmeactuelle.fr/amour/sexo/ejaculation-feminine-20496>
- Ejaculation féminine : mécanisme, origine et idées reçues**  
En quoi l'éjaculation féminine est-elle différente d'une incontinence urinaire ? Quelles sont les raisons de ce phénomène ? Les réponse dans notre article !  
[www.femina.fr/Sexo/Sexualite/L-ejaculation-feminine-une-realite](http://www.femina.fr/Sexo/Sexualite/L-ejaculation-feminine-une-realite)
- Éjaculation féminine - FAP VID - Vidéo Porno. 100% Gratuit!**  
Vidéo Porno. "Éjaculation féminine" - 159878 vidéos. Éjaculation Féminine, Ejaculation Feminine Francaise, Ejaculation Interne, Femme Fontaine, Ejaculation ...  
[www.fapvid.com/fr/195/squirt](http://www.fapvid.com/fr/195/squirt)
- Vidéo d'éjaculation feminine porno | film de cul et sexe ...**  
Sur ce site de cul, rien que de l'éjaculation féminine porno avec des grosses salopes qui éjaculent par la chatte dans la gueule de leurs partenaires !  
[www.ejaculation-feminine.biz/video.html](http://www.ejaculation-feminine.biz/video.html)
- Tout sur l'éjaculation féminine**  
L'éjaculation féminine est un phénomène encore peu connu et peu répandu qui fait débat dans le milieu sexologique et gynécologique. Cela peut être défini ...  
<https://www.masantesexuelle.com/143/article/a/tout-sur-l-...>

At the bottom of the page, there is a pagination bar with numbers 1 through 5 and a right arrow, indicating the current page is 1.

Mais aucuns sites que l'on pourrait qualifier de fiable dans leur contenu, ni d'indication sur des centres d'informations vers lesquels nous pourrions nous tourner.

## C) Les lois

L'éjaculation féminine est un phénomène encore mal défini et souvent associé à de l'incontinence. C'est pour cela qu'en Angleterre, au Royaume Uni, le Conseil Britannique de la Classification de Films (British Board Film Classification ou BBFC), organisme responsable d'évaluer la classification des films, veut censurer les films pornographiques montrant des femmes éjaculant. En effet, les avis médicaux d'experts suggèrent que l'éjaculation féminine n'existe pas et que ces films montrent de l'ondanisme (également appelé urophilie) c'est à dire une excitation érotique liée à l'urine. Selon les lois de publications obscènes votées au Royaume Uni, uriner durant le rapport sexuel est considéré comme obscène. Plus tard, le conseil a décidé de déclarer qu'il ne prendrait pas parti sur l'existence ou non de l'éjaculation féminine mais ont expliqué que les exemples qui le leur ont été présentés montraient de simples urinations déguisées en éjaculation féminine. Un amendement en 2003 déclare que les films britanniques n'ont plus le droit de diffuser certains contenus tels que la fessée, la pénétration avec un objet associé à la violence, les violences physiques ou verbales qu'elles soient consenties ou non, les étranglements, l'éjaculation féminine et bien d'autres. Erika Lust, une réalisatrice et productrice de films pornographiques s'indigne et déclara: «Comment l'éjaculation féminine peut être plus "dangereuse" que l'éjaculation masculine? C'est complètement dégradant.». En effet, l'éjaculation féminine est censurée alors que l'éjaculation masculine ne l'est pas, pourtant ces deux phénomènes ont lieu lorsque du plaisir est éprouvé. Le problème de la censure pornographique a été soulevé pour la première fois par le groupe « Féministe Contre la Censure (Féministe Against Censorship ou FAC) en 2001. Le groupe cherche à défendre l'expression sexuelle et a fait sa première intervention en 1989 lorsque le National Council for Civil Liberties voulait interdire la pornographie. Le Royaume Uni n'est pas le seul Pays à interdire l'éjaculation féminine, l'Australie veut également la censurer dans les films pornographiques.

\*les sources utilisées pour cette partie sont à retrouver dans la bibliographie, à la fin du dossier

## II- Avancée scientifique et vision de professionnels

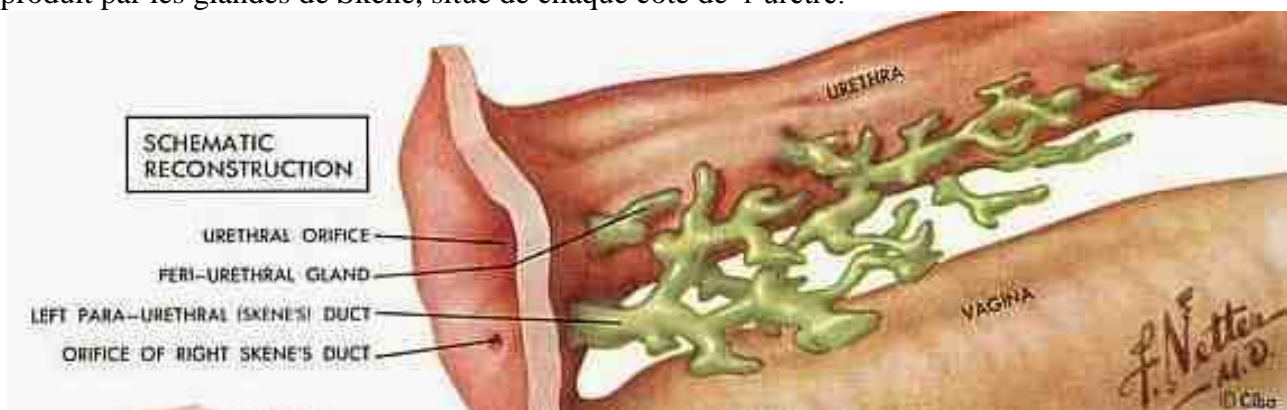
### A) Une analyse scientifique de l'éjaculation féminine

L'éjaculation féminine se définit comme un liquide éjaculé incolore, translucide, aqueux, inodore, éjaculé lors de l'orgasme. Ce liquide fait encore aujourd'hui débat dans le monde gynécologique. En effet, sa composition et sa provenance font l'objet d'études scientifiques diverses pouvant parfois se contredire.

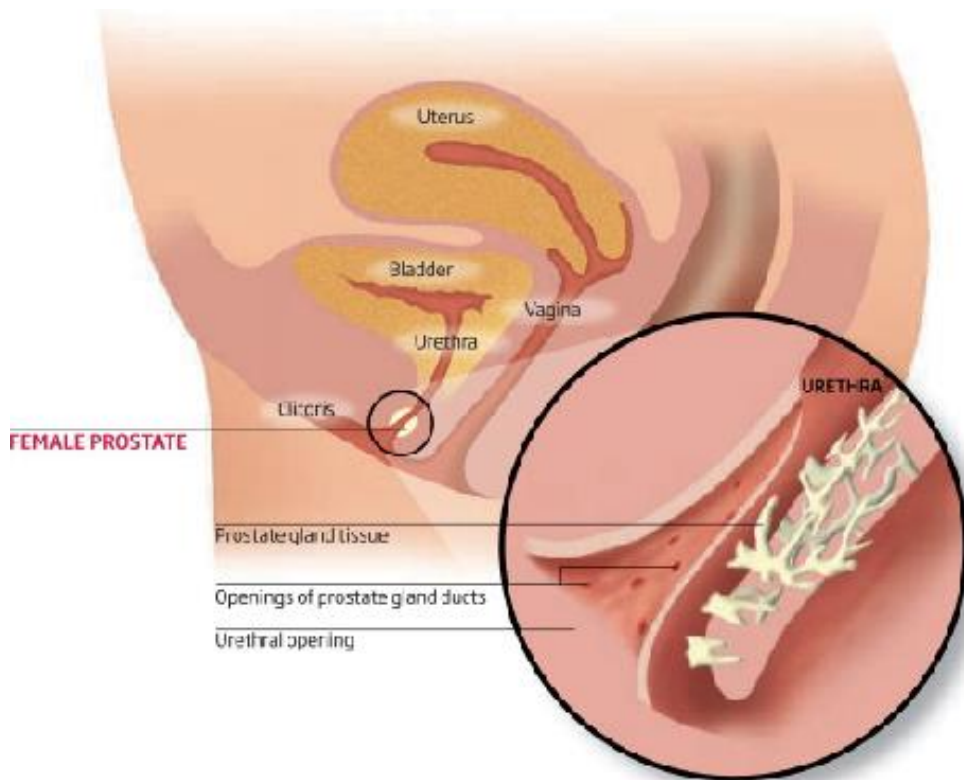
Pour commencer, différentes études ont été menées pour déterminer la différence entre l'éjaculation féminine à proprement parlé et la lubrification naturelle du vagin lors du rapport sexuel. Une étude a été réalisée par Rubio Casilla et Jannini EA en 2011 à l'université de Guadalajara au Mexique dans le but de démontrer que l'éjaculation féminine et le liquide lubrifiant sont deux phénomènes différents. Une étude biochimique des deux liquides expulsés lors de l'orgasme a été réalisée et confirme que les deux fluides n'ont pas la même composition. Le premier est composé d'urée et de créatine alors que le second est composé de cyprine produite par les glandes vestibulaires situées dans la partie basse du vagin à hauteur de la vulve. Une autre étude menée par Pastor Zlatk à l'université de Charles à Prague en République tchèque en 2013 a pour but de clarifier le fluide expulsé à l'orgasme. Il effectua une étude sur la littérature grâce à des bases de données scientifiques et des articles sur le phénomène. Il en conclut que ce liquide peut être soit une petite quantité de sécrétion venant de la prostate femelle, soit de l'urine diluée. D'après ces deux recherches, l'éjaculation féminine est bien réelle et différente de la lubrification vaginale.

La composition de l'éjaculation féminine et son origine a fait l'objet d'une étude réalisée en 2014 en France par Samuel Salama, un gynécologue et ses collègues à l'hôpital le Early au Chesnay. Pour déterminer la nature et l'origine du fluide sécrété par le vagin, il a recruté 7 femmes produisant de larges quantités de liquides durant l'orgasme. Avant de réaliser l'expérience, ces femmes ont d'abord donné un échantillon de leur urine.

Puis une échographie par ultrasons de leur bassin a été réalisée afin de montrer que leur vessie était bien vide. Ces femmes se sont ensuite masturbées, avec ou sans partenaire, jusqu'à obtenir un orgasme. Le liquide qu'elles ont expulsé a ensuite été recueilli et deux autres échographies par ultrasons ont été réalisées juste avant et après leur orgasme. Le premier constat fut que bien que les femmes aient uriné avant de réaliser l'expérience, leur vessie s'est de nouveau remplie. À la fin de l'orgasme, l'échographie montre une vessie de nouveau vide. Une analyse chimique fut ensuite réalisée sur tous les liquides. Deux femmes n'ont montré aucune différence entre les éléments chimiques présents dans le liquide sécrété durant l'orgasme et l'urine tandis que les cinq autres femmes ont dans leur liquide de petites doses d'antigène prostatique spécifique (PSA en anglais). Or, cette enzyme n'était pas présente dans leur échantillon d'urine. En effet, le PSA est produit par les glandes de Skene, situées de chaque côté de l'urètre.



\*les sources utilisées pour cette partie sont à retrouver dans la bibliographie, à la fin du dossier



On peut donc conclure que deux fluides différents peuvent être expulsés durant l'orgasme: de l'urée et de la créatinine diluée avec une petite quantité de PSA.

Selon le docteur F. Wimpissinger de Vienne, la raison pour laquelle certaines femmes ne produisent pas de PSA serait à cause de la taille et de la forme de leurs glandes de Skene. La raison pour laquelle certaines femmes ont déjà vécu ce type d'éjaculation et pas d'autres n'a pas encore été déterminée et son utilité reste encore inconnue. Mais le docteur Salama est convaincu que toutes les femmes sont capables de le vivre.

Enfin, en 2013, une étude a été réalisée afin de connaître l'effet que produisait l'éjaculation féminine sur la sexualité du couple. Un questionnaire a été publié et répondu par 320 femmes. L'âge moyen des femmes était de 34 ans et leur première éjaculation serait survenue vers l'âge de 25 ans. Les réponses au questionnaire révèlent que 78.8% des participantes (et 90% de leur conjoint) déclarent que l'éjaculation féminine enrichit leur vie sexuelle.

Bien que certaines femmes voudraient vivre cette expérience, d'autres au contraire se sentent gênées et ont honte d'expulser ce liquide et ne veulent donc plus « se lâcher » lors du rapport sexuel. A ce jour, il n'existerait pas de « traitement » pour empêcher l'éjaculation féminine, pour les femmes qui souffrent psychologiquement de ce mécanisme physiologique, ceci étant lié parfois à la pression sociale (incompréhension, préjugés...)

Les études réalisées à propos de l'éjaculation féminine restent très limitées et très compliquées à réaliser. Non seulement un échantillon de sept femmes est trop faible pour considérer que les composants du liquide produit soient identiques pour toutes les femmes mais l'on peut également s'interroger sur les conditions expérimentales subies par ces femmes. En effet, se masturber devant des médecins peut angoisser ces femmes et le stress entraîne des envies d'uriner. Pour que les conditions soient optimales, il faudrait pouvoir réaliser ce type d'expérience sous anesthésie générale pour ne pas avoir d'autres facteurs comme le stress entré en jeu mais cela est évidemment impossible. De plus, relativement peu d'études sont réalisées à propos de l'éjaculation féminine tout simplement car cela ne concerne pas la majorité des femmes, très peu en sont gênées et les médecins et chercheurs n'en font pas une priorité.

\*les sources utilisées pour cette partie sont à retrouver dans la bibliographie, à la fin du dossier



## **B) Rencontre avec des professionnels**

Au cours de nos recherches, nous avons pu échanger avec des professionnels de la santé et du social afin d'obtenir leur point de vue. (Nous pouvons évoquer un nombre certain de refus chez les professionnels exerçant en libéral ainsi que dans certains centres de santé)

Deux médecins généralistes dont un pratiquant exclusivement la gynécologie, depuis 25 ans, en hôpital et centre de planification et une conseillère conjugale et familiale en centre de planification ont acceptés de nous répondre.

La totalité des questions abordées est disponible en « annexe 2 » du dossier.

Notre première approche fut d'essayer de cerner leur définition de l'éjaculation féminine. Leurs réponses furent fort semblables sur le fait qu'il s'agissait d'émission importante de liquide lié au plaisir sexuel et/ou à l'orgasme. Le sujet des glandes de Skene fut évoqué mais ne semblait pas, pour eux, englober toute l'origine du phénomène, une production excessive de Cyprine, s'écoulant du vagin, pouvant également expliquer (selon leurs opinions) le phénomène.

La fréquence et l'apparition ou non de l'éjaculation chez la femme aurait des origines physiologiques (taille des glandes de Skene) mais aussi psychologiques (confiance en son/sa partenaire, relation et vision de son corps et de sa sexualité...).

Nous soulignerons que la nature de l'éjaculat produit par les glandes de Skene reste floue pour tous nos interlocuteurs.

Puis nous avons sondé, tout en respectant le secret médical inhérent à leurs professions, les questions qui pouvaient leurs êtres posés par leurs patients, les idées reçues et préjugés auquel ils devaient faire face, ainsi que leurs manières de traiter le sujet.

Il semblerait que très peu de personnes aborde le sujet avec les professionnels et que le peu qui y songe le ferait pour des questions d'inquiétude et de gêne, cherchant une solution pour l'empêcher, pensant parfois qu'il s'agit d'urine. Certaines personnes penseraient également que l'éjaculation féminine augmenterait la fertilité chez la femme. Beaucoup de femmes qui vivent ce phénomène pensent qu'elles sont des cas isolés et qu'elles seraient les seules à vivre cela.

Le sujet n'est d'ailleurs pas évoqué sous l'appellation « éjaculation féminine » mais dans les termes « femme-fontaine ».

Pour nos deux médecins, la sensibilisation à ce sujet n'est pas nécessaire car trop intime, arguant que si il n'y a pas de soucis dans l'intimité, l'explication biologique du phénomène n'est pas nécessaire. Ils soulignent, toutefois, le problème des sites pornographiques (et d'internet en général) incitant au voyeurisme et aux préjugés renforçant une pression de la société sur le sujet.

Un de nos médecins nous a confié son point de vue sur les recherches scientifiques qui existe sur l'éjaculation féminine. Recherche peu fiable selon ses dires car « cherchant à faire entrer dans des cases, quelque chose d'unique et très variable chez chaque femme » et excluant les paramètres émotionnels et psychologiques des travaux.

Au contraire, notre conseillère conjugale et familiale pense que c'est un sujet à aborder lors d'action de sensibilisation et d'éducation sexuelle, au même titre que l'éjaculation masculine (si le publique n'y est pas réticent toutefois) car de son point de vue, il est essentiel de connaître son corps et de comprendre sa sexualité.

Pour finir, nous nous sommes aperçu qu'aucun de nos professionnels n'avait étudié le sujet ni même entendu parler pendant leurs formations respectives, montrant ainsi à quel point celui-ci est peu connu et maîtrisé. Leurs connaissances c'est donc faite au cours des années, avec la pratique de leurs professions.

Nous sommes également partie interroger un professeur de biologie au lycée pour avoir son avis. Bien qu'une certaine réticence de sa part fût visible au vu du sujet, il accepta de nous répondre.

Malheureusement, le sujet n'étant pas à son programme (décidé par l'éducation nationale) il eu d'apparente difficultés à nous répondre. Il nous expliquât que si un élève venait à lui poser ce genre de question il le redirigerait vers un centre d'information.

Le sujet, de son point de vue, reste très tabou surtout dans un milieu scolaire et qu'aborder le sujet en cours de biologie lui semble inenvisageable.

### III- Une vision actuelle du sujet dans la société

#### A) En France

#### Compte rendu questionnaire

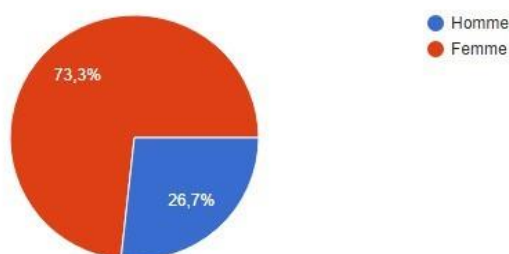
Dans le cadre de notre sujet d'étude, l'éjaculation féminine, nous avons utilisé un questionnaire pour étoffer notre section « part de mythe ». En effet, sur un échantillon de 100 personnes, nous avons posé 12 questions à des hommes et des femmes volontaires. Nous avons récolté alors de précieuses informations qui ont confirmé ou infirmé certaines de nos théories.

#### *Les participants*

Tout d'abord, nous avons voulu savoir qui répondait au questionnaire, dans la limite de l'anonymat bien sûr. Voici les profils de nos participants:

Quel est votre sexe ?

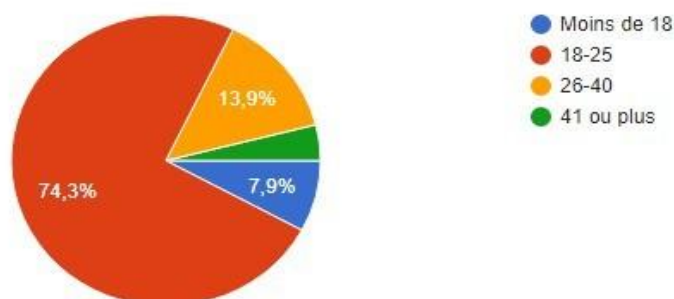
101 réponses



Nous avons donc une majorité de femmes ce qui est tout à fait normal, le sujet étant plus recentré sur la femme que sur l'homme. Pourtant, certains ont bien voulu répondre ce qui va nous permettre de savoir si d'un côté les femmes se connaissent bien elle-même et si de l'autre, les hommes s'intéressent ou connaissent l'éjaculation féminine.

Quel âge avez vous ?

101 réponses



Avec cette question, nous pouvons garder en tête que la majorité des répondants ont entre 18 et 25 ans. Ce sont donc des jeunes pour la plupart qui n'ont donc pas beaucoup d'expérience. Nous avons tout de même toutes les tranches d'âges représentées, une comparaison sera possible.

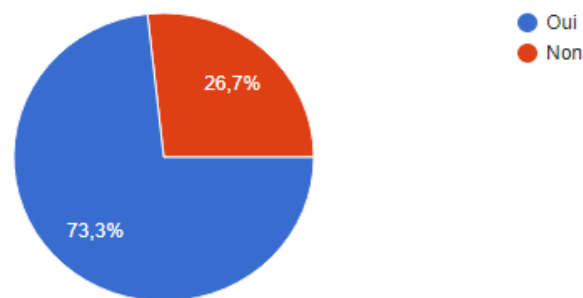
## Les questions sur le sujet

Voici la partie la plus intéressante. Nous allons donc, en gardant les observations précédentes, étudier ces questions une par une.

Première vraie question, est-ce-que les gens qui répondent savent de quoi nous parlons dans ce Sujet :

### Savez vous ce qu'est l'éjaculation féminine ?

101 réponses

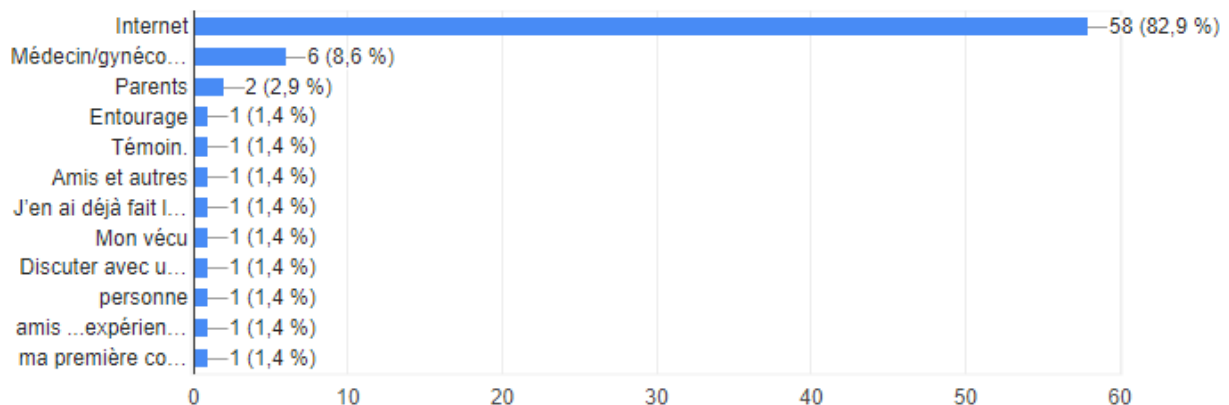


Nous pouvons donc voir que pour cette première question, presque les trois quarts du participant savent ce qu'est l'éjaculation féminine. Pourtant, pour être sûr de leur signification de l'éjaculation féminine, nous avons ensuite demandé qu'ils l'expliquent rapidement. A notre grande surprise, les réponses différaient beaucoup mais peu étaient réellement vraies. Nous pouvons donc en conclure que les participants pensent savoir ce qu'est l'éjaculation féminine mais pourtant, la part de mythe et d'imagination l'emporte sur les vraies connaissances lorsque nous leur demandons d'expliquer plus avant les choses.

Pour comprendre et essayer de voir pourquoi ces résultats étaient si faussés, nous avons poursuivi le questionnaire avec la question suivante :

### Si oui, comment vous êtes vous renseigné sur le sujet ?

70 réponses



Nous avons laissé libre réponse aux participants et nous notons une grosse majorité pour le renseignement sur internet. Nous n'avons pas demandé de préciser quels sites mais nous pouvons

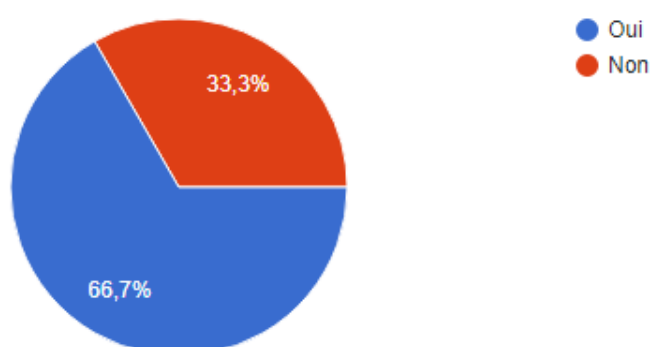
penser qu'internet n'est pas vraiment utilisé pour le renseignement pur et scientifique sur le sujet.

Avec la pornographie et autres films avec acteurs, cela peut fausser les résultats en donnant une autre image de l'éjaculation féminine aux utilisateurs de la plateforme. Nous avons quand même d'autres réponses plus scientifiques et sérieuses comme la demande à un médecin ou à un gynécologue. Les autres réponses sont tout autant intéressante qu'il y a des personnes qui ont parlé à leurs parents du sujet pour se documenter ou en savoir plus. Ensuite réponse normale : le partenaire. Dans les réponses une par une, nous pouvons voir que ce sont les hommes qui demandent à leur petite amie ou leur femme, ce qui est tout à fait normal.

Pour ne pas rester que sur les réponses positives, nous avons voulu savoir si les personnes qui n'étaient pas averties sur le sujet, voulaient le devenir et se renseigner. Voici les résultats :

### Si non, voudriez vous en savoir plus ?

78 réponses

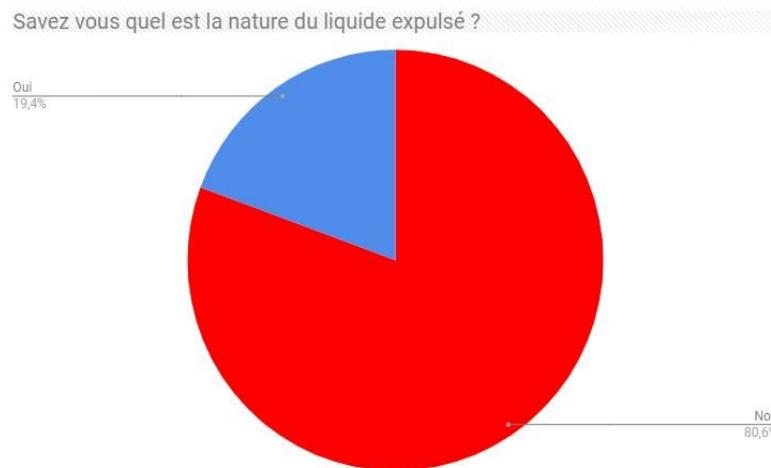


Sans grande surprise, en majorité ils voudraient être plus compétents sur le sujet. Ce questionnaire était non obligatoire donc les personnes ayant répondu à celui-ci étaient intéressées par le sujet. Pourtant, un tiers ne voudrait pas en savoir plus. Le sujet est peut être tabou ou inintéressant à leur yeux nous ne savons pas.

Pour suivre le raisonnement que nous avons eu avec les personnes averties, nous avons demandé où iraient-ils pour se renseigner.

La question étant en libre réponse, le graphique n'est pas très précis, certains ayant répondu plusieurs choses dans une réponse. Nous avons donc résumé les résultats. Nous relevons donc une majorité d'internet, le moyen le plus rapide et accessible mais pourtant pas le plus fiable. Ensuite, arrivent gynécologues et autres médecins comme nous avons pu le relever pour les personnes averties. Enfin, l'entourage avec une majorité pour les amis puis en couple. Cette majorité peut être comprise par le fait que les hommes sont en moins grand nombre et que les femmes peuvent plus facilement en discuter entre amies qu'avec des hommes. Beaucoup privilégient surtout les amis proches, la question étant délicate.

Savoir si les gens sont avertis est bien mais savent-ils vraiment juste ce que c'est ou savent-ils plus de choses ? C'est ce que nous avons voulu savoir avec cette question suivante.



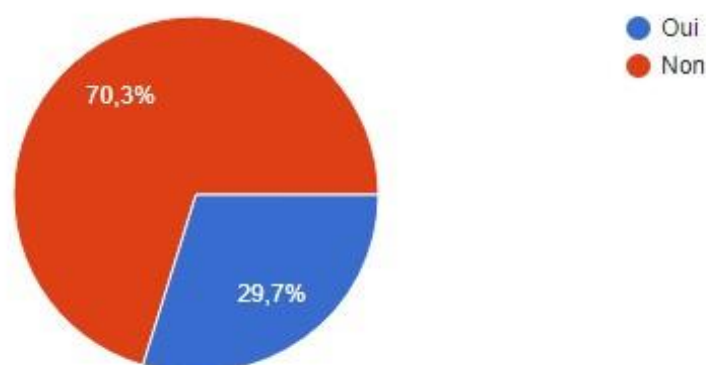
Cette fois, nous relevons que les participants connaissent juste ce qu'est l'éjaculation féminine mais ils ne se sont pas intéressés plus que ça au sujet. Une majorité de non est relevée ce qui peut nous mener à cette conclusion. Pour encore une fois voir si les gens savaient vraiment ce qu'étaient le liquide expulsé par la femme à ce moment précis, nous leur avons demandé d'expliquer brièvement ce qu'ils savaient. Les réponses ont été intéressantes car seulement deux sur douze ont été justes. Les autres étaient approximatives, proches de la vérité ou sinon complètement fausses.

### *Le vécu des participants*

Pour cette partie, nous avons demandé aux participants leur vécu sur l'éjaculation féminine pour savoir la différence entre connaissances et expérience.

Avez vous déjà vécu l'éjaculation féminine ? ( vous ou votre partenaire )

101 réponses



Nous pouvons donc voir sur ce graphique que la situation est complètement contraire. Avec une majorité de oui pour les connaissances, nous voyons que peu de gens ont déjà vécus, femme ou homme avec une partenaire, une éjaculation féminine. Cela est très intéressant car cela nous montre que malgré la connaissance des gens sur le sujet, nous pouvons voir que finalement, peu en ont déjà vécu une.

Pour savoir pourquoi le phénomène était si rare, nous avons demandé comment ceux qui en avaient vécu une avaient fait. A notre grande surprise, en majorité, elles ont affirmé avoir eu une éjaculation féminine seule en se masturbant. Bon dernier, le sexe est l'autre raison pour en vivre une. L'explication serait que la femme va privilégier son clitoris lors d'une masturbation que pendant le sexe avec une ou un partenaire.

Nous pouvons donc conclure à la fin de cette observation que les jeunes sont intéressés, avertis mais pas dans la vérité. Internet est un bon outil pour en apprendre davantage sur ce sujet mais la part de vérité est dissimulée sous toutes les imaginations et les fausses informations. Les personnes plus matures sont plus averties et ont aussi vécu plus souvent l'éjaculation féminine cela permet donc aux plus jeunes de leur en parler. L'accouchement a été aussi une raison soulevée pour faciliter l'éjaculation chez certaines femmes ce qui expliquerait que l'âge permettrait d'en vivre plus que si l'on est jeune.

Ce sujet est aussi très délicat à traiter et beaucoup trouvent ce sujet tabou ou sinon ne veulent juste pas en discuter. Nous avons essayé de vive voix de faire répondre au questionnaire mais les gens préfèrent rester dans leur intimité et leur anonymat pour nous donner des réponses et se livrer complètement.

## **B) A travers le monde**

Suite à des discussions avec des personnes de sexe féminin et masculin, de nationalité française et étrangère, on peut observer différents niveaux d'information et de désinformation au sujet de l'éjaculation féminine. Plusieurs facteurs de désinformation sont redondants comme l'occultation de l'existence de ce phénomène en classes d'éducation sexuelle en France; et pour les étrangers, le niveau d'éducation, la religion du pays d'origine, et le tabou qui pèse sur le sujet de la sexualité dans certaines régions du monde. Tous sexes confondus, les personnes avec lesquelles nous avons pu discuter de l'éjaculation féminine sont originaires: de France, d'Iran, d'Inde, d'Algérie, de Chine, du Sénégal, et des États-Unis. 11 personnes sur 20 interrogées ont connaissance de l'existence de l'éjaculation féminine. 8 d'entre eux ont découvert l'existence de cette dernière sur des sites pornographiques, et ont compris ce dont il s'agissait à l'écoute du terme «femme-fontaine» ('squirter' en anglais, du verbe to squirt : gicler) plutôt qu'au terme «éjaculation féminine». Le reste précise avoir «vu une vidéo YouTube qui parlait de ça », l'avoir découvert en le vivant ou à la suite de recherches personnelles. Parmi ces 11 personnes ayant connaissance de l'éjaculation de la femme, 2 ont une expérience de celle-ci. Ces personnes sont des hommes et des femmes originaires du Maroc, de Chine, du Sénégal, des USA, de République Démocratique du Congo et de France. Certains étrangers nous ont parlé du tabou qui étouffe la question de la sexualité dans leur pays, notamment en Chine, où parler de sexualité est encore une chose délicate. Les personnes interrogées ne connaissent pas grâce à l'éducation mais à cause de leur consommation de contenu pornographique. On nous a également déclaré que dans des pays comme le Maroc, l'Iran, l'Algérie et le Sénégal, il était tabou de parler de sexualité. Ce sont en effet des pays à majorité religieuse, où l'éducation sexuelle, considérée comme sulfureuse, est tout simplement passée sous silence. On peut observer que le facteur de la religion entrave l'accès à l'information. Les différentes idées reçues que nous avons pu collecter sont diverses, variées et colorées. Certains pensent que ce liquide est de l'urine, d'autres pensent que c'est de la cyprine, d'autres pensent que c'est une autre substance qui ne serait ni de l'urine, ni de la cyprine. D'autres, pensent qu'une femme sur mille est capable d'éjaculer, qu'elle n'éjacule que si elle a un orgasme. Certaines personnes ont également affirmées qu'elles pensent que cela n'existe que dans les films pornographiques et pas dans la réalité, que c'est un fantasme qui a été créé par l'industrie du X, les femmes se rempliraient le vagin d'eau et l'expulseraient sur demande. Aucune de ces personnes interrogées n'affirme en avoir déjà parlé avec ses parents, avec un centre d'information médical.

## Conclusion :

Encore aujourd'hui, l'éjaculation féminine est souvent confondue avec la lubrification vaginale et l'incontinence liée au stress. Il reste très difficile de pouvoir déterminer de façon scientifique son origine et sa composition. En effet, le peu d'études sérieuses comportent des lacunes en terme de méthodes et sont ainsi peu fiables (questionnaires sans preuves de la part des participantes ou analyse de l'éjaculat d'un échantillon trop faible de femmes faisant face à des pressions extérieures). C'est à cause d'études trop peu fiables que les professionnels de santé ne peuvent donner d'informations précises mais il semblerait, d'après l'étude la plus élaborée à ce jour, que l'éjaculation féminine viendrait des glandes de Skene et que le liquide contient de l'urée, de la créatinine diluée et des antigènes prostatiques spécifiques. Pour avoir des résultats plus concluant, il serait souhaitable d'étudier un échantillon plus grand de femmes et il serait préférable qu'elles soient dans un environnement plus serein afin que le stress ne modifie pas le phénomène éjaculatoire.

Nous avons décidé de clore par un point sur le niveau d'information des français sur la question de l'éjaculation féminine. Il est aussi bas que celui des personnes interrogées dont le pays d'origine entretient une chape de plomb sur la question de la sexualité. En France, on parle d'éjaculation masculine en éducation sexuelle, mais pas de la possible éjaculation féminine, qui bien que plus rare, demeure une facette à part entière de la sexualité féminine.

Il est de plus très difficile d'en discuter avec un médecin à titre informatif, si on n'expose pas un motif purement médical ; nos questions sont vite rejetées et même une possibilité de rendez-vous ou de correspondance par mail ou téléphonique est écartée (expérience vécue avec l'accueil du centre de santé de la faculté de Grenoble et les médecins libéraux de plusieurs villes). Ces conclusions nous mènent encore à nous questionner sur d'autres problématiques telles que la mise sous silence de ce phénomène lors des cours d'éducation sexuelle et la difficulté d'accès à une information provenant d'un professionnel du secteur médical.

Seul les centres de planification indépendants de la faculté ont acceptés de répondre à nos questions et restent donc à ce jour le seul lieu à notre connaissance ouvert à tous concernant les sujets de sexualité.



## Annexe 1

### Bibliographie partie I :

A) :

- J.Mossuz-lavau, *Dictionnaire des sexualités*, Robert Laffont, 2014
- Dr.Samuel Salama, Dr.Pierre Desvaux, Sylvie Nordheim, *Femmes fontaines & éjaculation féminine: mythes, controverses et réalités*, Cherche midi, 2015, (chapitre II)
- Images : <https://www.flickr.com/photos/dalbera/8502175293/> ;  
<http://www.racontemoilhistoire.com/2016/06/19/shunga/>

C) :

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ondinisme\\_\(sexualité\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ondinisme_(sexualité))
- [https://en.wikipedia.org/wiki/Female\\_ejaculation](https://en.wikipedia.org/wiki/Female_ejaculation)
- [https://en.wikipedia.org/wiki/Obscene\\_Publications\\_Act\\_1959](https://en.wikipedia.org/wiki/Obscene_Publications_Act_1959)
- [https://en.wikipedia.org/wiki/Feminists\\_Against\\_Censorship](https://en.wikipedia.org/wiki/Feminists_Against_Censorship)
- Article écrit par Andréa Fradin en Décembre 2014: <http://www.slate.fr/story/95349/fisting-ejaculation-feminine-royaume-uni-porno>

### Bibliographie partie II:

• *Article publié le 20 janvier 2015 par Hélène Jacquemin Le Vern :*  
<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1308802-1-ejaculation-feminine-serait-composee-d-urine-le-stress-a-pu-jouer-dans-les-resultats.html>

- [https://en.wikipedia.org/wiki/Female\\_ejaculation](https://en.wikipedia.org/wiki/Female_ejaculation)

• *Article publié le 9 janvier 2015 par Helen Thomson :*  
<https://www.newscientist.com/article/dn26772-female-ejaculation-comes-in-two-forms-scientists-find/>

• *Etude publiée par Pastor Zlatko le 1er mai 2013 :*  
<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23634659>

- *Etude publiée par Rubio-Casillas A. Et Jannini EA. Le 8 décembre 2011 :*  
<https://www.clinicalkey.fr#!/content/medline/2-s2.0-23350685>

• *Etude publiée par Wimpissinger F<sup>1</sup>, Springer C, Stackl W. Le 1er juillet 2013 :*  
<https://www.clinicalkey.fr#!/content/medline/2-s2.0-23350685>

• *Schéma des glandes de Skene :*  
<http://benolife.blogspot.fr/2009/01/>

## Annexe 2 :

### Questionnaire du dossier sur l'éjaculation féminine destiné aux professionnels de la santé et du social :

- Présentez votre métier et diplôme (Nom et prénom si vous le désirez)
- Donnez votre définition du phénomène en indiquant ses mécanismes si possible.
- Dans quelles conditions se produit le phénomène ?
- Est-ce que toutes les femmes peuvent vivre cela ?
- Pourquoi certaines femmes produisent ce liquide et d'autres pas ?
- Quel est la nature de ce liquide ?
- Vous pose-t-on des questions sur le sujet ? Si oui, lesquelles ? Si non, en avez-vous une explication ?
- Faites-vous de l'information à ce sujet ?
- En parle-t-on dans votre formation ?
- Pensez-vous qu'il est important d'en parler ?
- A quel genre de préjugés et idées reçues faites-vous face à ce sujet ?

Vous pouvez, si vous le désirez, ajouter plus d'informations ou faire les remarques qui vous semblent utiles.

Je reste à votre entière disposition si vous souhaitez de plus amples renseignements concernant ce projet.

Note estimée par les élèves en fonction des critères prédéfinies : 17 /20